FONDE EN 1893 DANS L'INTERET DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

ABONNEMENT : UN AN $1.00
SIX MOIS 50C
F. J. BUOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 2. No 34. Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 23 Juin, 1914. 21ieme Annee.

Organe, dans la langue francaise, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

Une Revue, en Caricature, de ce qu'a FAIT LE GOUVERNEMENT BORDEN.

INSOLENCE DU MAIRE PAYAN DE ST-HYACINTHE

S. Hyacinthe, 15.—Un malheureux incident qui a créé un grand malaise, s'est produit, hier, à la procession de la Fête Dieu.

La défilé passait rue Girouard, quand la fanfare du patronnage S. Vincent de Paul, rendue vis à vis l église protestante, reçut l'ordre du maire Payan, qui est protestant, de cesser immédiatement de jouer.

Pour ne pas faire de scandale, les musiciens firent silence, mais le tambour continua à marquer le pas.

Le maire, mécontent, revint de nouveau et intima l'ordre au tambour d'avoir à cesser. Celui-ci s'exécuta et le défilé poursuivit son chemin,

On se demande de quel droit le maire est venu troubler la manifestation des catholiques.

Des explication seront demandées à la prochaine séance du Conseil municipal.

La manifestation d'hommages au T. S. Sacrement n'a pas été pour cela moins éclatante. Une foule nombreuse et pieuse formait un imposant cortège à travers les rues, magniquement décoarées de drapeaux et de banderoles multicolores.

Mgr Guertin, Vicaire Général, portrait l'Ostensoir.

Le corps des Zouaves faisait la garde d'honneur au S. Sacrement.

Au volant

Paris.—Depuis quelque temps, Bois de Boulogne, on ne voit pas sans étonnement de superbes automobiles conduites par des femmes, leurs propriétaires. Sans doute le chauffeur est là, à leur côtés, tout prêt à aider leur jeune inexpérience Mais un coup de volant malencontreux est vite donné et peut causer des accidents mortels. Aussi les jetons sont-ils remplis d'une sérieuse terreur.

Peut-être conviendrait-il, pour dégouter les femmes-chauffeurs de leur zèle, sans manquer aux règles de la galanterie, d'employer à leur égard le vieux moyen qui réussit si bien sous Louis XV [au matin M. de Sartines:

Les cabriolets conduits par les élegantes de lépoque faisaient alors fureur. Il se passait peu de jours sans que l'on signalat des accidents. Le lieutenant general de la police, M. de Sartines, qui savait qu'alors la femme était toute-puissante, tourna la difficulté avec esprit et finesse. Il decreta simplement qu'aucune femme ne serait autorisée à conduire avant l'âge de quarante ans !

Des lors, cela se comprend, on ne vit plus un seul cabriolet mene par une femme dans Paris.

La science catholique

Paris—Dans sa dernière seance, l'Academie des sciences a decerne le prix Fontanes à M. Jean Boussac pour son "Essai sur l'évolution des Cerithibes dans le mesonumulitique du bassin de Paris"

Notons que M. Boussac est professeur à l'Institut catholique de Paris, où l'on compte deja nombre d'illustration scientifiques, a commercer par M. Branley, l'inventeur de la telegraphie sans fil,

Le senat dit au Parlement "Halte-la !"

Sous la direction du senateur Bostock, il refuse d'adopter le bill accordant un plus grand nombre de senateurs pour l'Ouest

LA PROROGATION

Ottawa, 13.—Comme fin de session, le bill de redistribution a été adopté hier, par le sénat, mais par contre la proposition d'une augmentation du nombre des senateurs a été rejetée.

La prorogation des chambres a eu lieu hier après midi, à quatre heures et demie. Il avait été entendue qu'elle aurait lieu à trois heures, mais des complications se sont produites au sénat, qui ont apporté le retard dans cette cérémonie.

C'est que la chambre a envoyé au sénat, pour y être approuvée l'adresse qui devait être envoyée au parlement impérial et qui avait pour objet l'augmentation de la représentation au sénat. Comme la chose avait passé assez facilement à la chambre, on ne se doutait guère qu'il y aurait de la difficulté à la faire accepter à la chambre haute. Cependant le sénateur Bostock, le leader du parti libéral au sénat, a proposé un amendement à cette adresse qui stipulait que l'augmentation du nombre des sénateurs ne se ferait pas avant la dissolution du pariement actuel. Cet amendement a été discuté par les deux partis au sénat. Mais en dépit de tout oompromis proposé, M. Bostock a refusé de retirer son amendement. Cet amendement a été mis au vote et a été adopté par le sénat. Comme résultat, la mesure du gouvernement Borden a été rejetée et il n'y aura pas d'augmentation du nombre des sénateurs d'ici a nouvel ordre.

A LA CHAMBRE

Pendant que le sénat discutait la question de l'augmentation du nombre des sénateurs, la chambre discutait la question des pensions de retraite pour les employés civils. Le débat n'avait lieu véritablement que pour la forme, car cette mesure a subi le même sort que le bill du service civil, c'est à dire qu'il a été renvoyé aux vieilles lunes. La cérémonie de la prorogation des chambres n'a pas eu hier, l'éclat accoutumé.

Le duc de Connaught contrairement à son habitude s'est rendu au sénat en automobile, un fait inoui, dans le cérémonial de l'ouverture ou de la fermeture du parlement. La garde d'honneur formée des dragons de la princesse Louiss ne se composait que d'une quarantaine de cavaliers. Dans la salle du sénat c'est à peine si une cinquantaine de dames étaient là réunies. Quant au nombre de senateurs et de députés présents à la prorogation il était presque nul vu que la plupart d'entre eux étaient partis pour retourner dans leurs foyers.

LE DISCOURS DU TRONE

Le discours du trône prononcé par le duc de Connaugh ne comprenait rien de spécial au point de vue de l'intérêt public. En cela il ressemblait absolument au discours du trône prononcé à chaque fin de session. De fait ce discours se borne a une petite revu des principaux événements de la session qui vient de s'écouler, puis des mesures les plus importants qui ont été adoptées après quoi on exprime des remerciements à la providence pour le travail accompli pour le plus grand bien du Canada.

LES CREDITS

Lorsque les crédits de la Chambre des Communes ont été présentes par l'orateur à l'attention de la députation, il y a eu de la part de plusieurs députés des considération assez piquantes au rujet de certains fonctionnaires.

L'hon. M. Lemieux a critique d'une façon générale le travail des traducteurs des débats française des communes. Il a expliqué que le travail dans ce bureau laissait beaucoup à désirer, et qu'il était évident qu'il manquait là une tête dirigeante possèdant l'energie nécessaire et la compètence voulue pour administrer cette branche du service. M. Lemieux a profité de l'occasion pour recommander comme chef des traducteurs des débats M. Lucien Lasalle. Il a fait l'éloge de ce traducteur, qui dit-il, posséde toutes les qualités voulues pour en faire un chef irréprochable.

D'autre part, l'orateur, le Dr Sproule, a déclaré qu'il était fortement en faveur de M. Henri Trudel comme chef des traducteurs. Comme question de fait, il est généralement admis que M. Trudel sera reellement nomme chef des traducteurs au commeccement de la prochainesession.

La greve en Italie

Rome, 11.—Spé—La grève générale déclarée lundi, dans toute l'Italie a été un fiasco complet et les chefs ont décidé de la contremander.

En dépit des efforts des grévistes, les trains des grandes lignes ont circulé hier comme d'habitude. Des émeutes ont eu lieu à Turin, Florence et Naples.

A ce dernier endroit un greviste a été tué et partout il a eu des blessés.

Rome continue à être occupée militairement. La police a désarmé tout individu soupçonné et a fait de nombreuses arrestations, les prisons dégorgent et l'on expédie les prevenus dans les petites villes des environs.

Les grevistes ont élevé des barricades hier à Rome et dans une rencontre avec les troupes, une vingtaine de soldats ont été blessés; ceux-ci ont cependant reussi à disperser les emeutiers,

Pour la huitieme fois

Londres, 11.—Les suffragettes avaient organise un cortège d'une dizaine de mille personnes pour aller rencontrer le premier ministre Asquith au parlement Westminister De son côte, le gouvernement avait pris des mesures pour empêcher cette procession d'arriver au but.

La generale des suffragettes, Miss Silvia Pankhurst, trop faible encore, à cause de son dernier jeûne en prison, pour faire le trajet à pied, elle fut donc hissé sur les épaules de quatre porteurs et ainsi ballottee elle partit à la tête du cortège.

Tout alla bien d'abord. Une fanfare en tête de la procession executait la marseillaise. Tous suivaient avec entrain. La police laissait faire. Or voilà que la procession s'engage dans une rue étroite: un embarras de voiture se produit. La Sylvia se trouve avec un petit nombre des siennes isolée du gros de sa suite. Alors prestement quelques policiers de la recueillir avec la souplesse de chats qui happent une souris, de la jeter toute étourdie à bord d'un taxi-auto qui à toute vitesse alla la deposer sur le perron de la prison où on l'attendait.

La procession privée de sa "generale", attaquée par la foule, et aussi par la police qui coffra quelques tapageuses de marque, dut bientôt se disperser.

Et ce fut tout.

Petites notes

Un amoureux convaincu c'est celui qui peut appeler sans rire Chère petite adorée une douce colombe qui pèse près de deux cent cinquante livres.

Une femme aime tous les hommes en général mais n'en adore qu'un en particulier: un homme n'aime aucune femme en particulier et les adore toutes en général.

La politesse, dit un écrivain est de se gêner un peu pour faire plaisir aux autres d'où il résulte, entre gens polis un grand avantage pour chacun si nous sommes douze je recois onze politesses en échange d'une et je me trouve onze fois plus agréablement qui si j'étais en société de gens impolis Egoistes qui ne voulez nous gêner pour person ne vous faites un mauvais calcul.

Le simple fait que les maux dont nous souffrons viennent en partie des fautes et des vices de nos predecesseurs ne devrait elle pas suffire pour nous imposer le devoir de travailler, par le precepte et par l'exemple au progres moral de l'avenir.

Rumeurs d'elections

On rapporte que comme consequence de l'adoption du bill de redistribution, hier, aux Communes, un mouvement s'organise parmi les libéraux de la région dans le but d'amener l'hon. Rodolphe Lemieux, dont le siège, Rouville, disparait avec le remaniement de la carte électorale, à se porter candidat dans le comté de Dorchester.

Les libéraux escomptent que les élections d'Ontario et du Manitoba ne sont que des ballons d'essai qui seront suivis de la dissolution des Chambres fédérales, et on se prépare en conséquence à trouver des comtés aux principaux lieutenants que la redistribution a jetés pardessus bord.

Les rumeurs d'élections générales sont courantes. D'après un politicien généralement bien renseigné, es Chambres fédérales seraient dissoutes cet hiver; plusieurs autres croient plutôt que les élections auront lieu à l'automne. A tout événement, tout indique qu'il y aura appel au peuple à brève échéance.

Pensees

La vieillesse voit le passé comme la jeunesse voit l'avenir....en rose

Comtesse Diane.

F. J. Bernard,

MARCHAND--TAILLEUR

A toujours en mains un assortment dedrap, tweed et étoffe de remière qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, PEI